

laquelle mes yeux était rivés, sembla se mouvoir ; puis quelqu'un sortit.

D'un bond je m'étais dressé et, mon bâton-signal en main, je dessinaï dans les airs les courbes les plus mirobolantes à me faire passer pour un télégraphiste du temps de Napoléon Ier annonçant la victoire d'Austerlitz.

Mes signaux furent compris et une seconde personne sortit de la tente. Bientôt mon ami le Blanc apparut sur l'étang avec son bateau.

Dix minutes après, j'étais sous sa tente, le mettant au courant du but de mon voyage. Tout en m'écoutant, il réfléchissait :

“ — Alors, dit-il, quand j'eus fini mes explications, vous allez à Nome... à pieds ?

“ — Dame, oui ! je ne vois guère d'autre moyen de m'y transporter.

“ — Oh ! que si ! (Un marin n'a guère de sympathie pour les longues étapes pédestres.) Pourquoi pas en canot ? D'ici à Teller, sur la côte de la mer de Behring, ce n'est pas si loin ! ”

La distance de Mary's Igloo à Teller par eau est de 130 kilomètres environ.

Voyant que j'hésitais à mettre en pratique sa suggestion :

“ — Tenez, finit-il par dire, nous partons ce soir ensemble pour Teller ; nous y arriverons selon toute probabilité demain soir, et là vous trouverez bien un bateau quelconque pour vous transporter à Nome. Qu'en dites-vous ? ”

Et, comme je me récriai sur son obligeance, il ajouta :

“ Je dois aller à Teller chercher de la farine, du sucre et du thé. Nos provisions sont épuisées. Il n'y a plus de sa-